

Dinant, le jeudi 16 octobre 2009

## Agir à tous les niveaux pour soutenir une agriculture paysanne et renouer les liens entre producteurs et consommateurs...

### *La locale Ecolo de Dinant lance un « panier fermier » en complément de son « panier bio »*

La situation dramatique que vivent aujourd'hui les producteurs laitiers interpelle particulièrement les écologistes qui se sont historiquement battus pour la sauvegarde d'une agriculture paysanne et en faveur d'une politique agricole basée sur les principes de la souveraineté alimentaire.

Mais la « crise du lait » n'est pas un phénomène isolé. C'est l'ensemble du monde agricole qui est confronté à une évolution inquiétante pour les producteurs menacés mais aussi préoccupante pour celles et ceux qui croient à la nécessité d'une agriculture de qualité, durable et à taille humaine.

Des mesures doivent être prises à tous les niveaux politiques, à la fois pour faire face à la crise mais aussi pour réorienter radicalement le modèle agricole dominant.

#### **Europe : réguler et adapter l'offre à la demande.**

La chute des prix du lait à un niveau plus bas que le coût de production est due à l'hyper libéralisation du marché européen, en particulier à la hausse des quotas et à leur disparition programmée pour 2015.

Les verts européens sont très clairs : il faut maintenir un outil fort de régulation, d'adaptation de l'offre à la demande.

Nous proposons une baisse différenciée des quotas selon les volumes dont dispose chaque producteur, en exonérant les petits producteurs.

Sans régulation adéquate, seuls les gros producteurs survivront en passant le rouleau compresseur sur les petits. La Région wallonne sera particulièrement touchée vu la structure plus familiale de son agriculture.

Le Conseil des Ministres propose également la piste de la contractualisation invitant l'agriculteur à signer un contrat avec sa laiterie, ou une firme agro-alimentaire l'engageant à lui fournir TOUT son lait au prix de marché et, en échange, à acheter ses intrants, les aliments pour le bétail et tous les produits qui lui sont utiles au fournisseur avec lequel il a un contrat. Pieds et poings liés, l'agriculteur devient un ouvrier agricole, qui a perdu toute autonomie. C'est une option que rejettent les agriculteurs, mais aussi les Verts.

## **Au niveau fédéral : aider en orientant**

Ecolo demande la mise en place non seulement d'un observatoire des prix, mais d'un véritable contrôle des prix pour maîtriser les marges bénéficiaires des intermédiaires entre les producteurs et les consommateurs.

Différentes mesures d'aides ont été évoquées lors de la présentation du budget fédéral ce mardi. Elles ont le mérite d'offrir un ballon d'oxygène aux agriculteurs mais il nous semble capital qu'elles intègrent bien la nécessaire transition vers un nouveau modèle agricole. A titre d'exemple : l'immunisation fiscale des aides et primes bénéficiera surtout aux gros producteurs qui touchent déjà de gros montants en primes diverses.

Pour les verts, cette défiscalisation, comme les aides en générale devraient être plafonnées et être liées à l'unité de main d'œuvre de façon à maintenir en vie les petites exploitations familiales.

## **Au niveau régional et local : relocaliser et favoriser es filières courtes et de qualité**

Ecolo est favorable à la promotion du lait wallon, via l'APAQW par exemple, mais demande surtout une certification de filières de commercialisation garantissant une empreinte CO2 faible et un prix juste au producteur.

La Région doit soutenir la vente directe et le développement d'outils de transformation relocalisés, basés sur une qualité différenciée pour dégager une vraie plus-value locale.

Ecolo demande la fusion et la restructuration des organismes publics de promotion des produits agricoles régionaux (OPW et APAQW) mais aussi la redynamisation des conseils de filières qui devraient soutenir la création de nouvelles filières de commercialisation en partenariat avec les producteurs.

L'ensemble ses cuisines collectives (école, hopitaux, cpas...) devrait introduire dans les cahiers des charges des marchés publics des clauses imposant l'achat de produits issus de filières courtes, qu'il s'agisse de produits laitiers ou autres.

Les politiques publiques doivent également favoriser le regroupement d'agriculteurs en coopératives au sein desquelles ils retrouvent leur autonomie et le juste prix pour leur labeur. Ces coopératives peuvent être associées aux pouvoirs publics pour préserver ou redévelopper des maillons importants de la chaîne agro-alimentaire : abattoirs, laiteries, ateliers partagés, marchés paysans...

## **Et au niveau des citoyens consom'acteurs : acheter proche et juste !**

Nous pensons que tous les acteurs de la relation Terre – paysans – consommateur ont un rôle à jouer. Singulièrement aujourd'hui, de plus en plus d'agriculteurs prennent conscience de la nécessité de rompre avec le productivisme et de reprendre en main la

commercialisation de leur produit et de plus en plus de consommateurs expriment leur solidarité et souhaitent renouer avec une agriculture de proximité.

La grève du lait a amené des citoyens à retourner à la ferme mais il ne faudrait pas oublier que le renouveau des « filières courtes » est un phénomène de fond.

Un peu partout, en Wallonie et à Bruxelles, émergent des initiatives locale en ce sens, solidaires et reliant producteurs et consommateurs :

- Des GAC (Groupements d'achats collectifs) organisent le lien entre un groupe de citoyens et quelques producteurs, le plus souvent bios ou inscrits dans des filières de qualité différenciées. Dans notre région proche, il existe un GAC à Rochefort et à Havelange, à Dinant, à Namur par exemple, et plusieurs autres points de contact pour des paniers de légumes en provenance directe de chez les producteurs.
- A l'autre bout de la filière des agriculteurs se lancent dans la commercialisation, seuls ou en se regroupant. Notons par exemple la dynamique initiée par la coopérative Coforme dans l'Entre Sambre et Meuse qui se lance dans le conditionnement de lait pasteurisé local, ou celle de Biolé qui ramasse et transforme du lait bio provenant d'agriculteurs flamands et wallons pour concurrencer les grandes laiteries.

## Un GAC, 2 paniers à Dinant...

Pour favoriser très concrètement le lien entre producteur et consommateur, la locale Ecolo de Dinant a lancé il y a plus d'un an son « panier bio » permettant aux personnes intéressées de se procurer chaque quinzaine un assortiment de produits issus de l'agriculture biologique provenant directement de fermes régionales.

Dans le contexte de la « crise du lait », la locale Ecolo de Dinant est retournée à la rencontre des agriculteurs de sa région et a décidé d'élargir son offre à un ensemble de produits laitiers locaux.

**A partir du 15 octobre, le GAC de Dinant propose à toute personne intéressée, dans la foulée des paniers de légumes bios, un panier de produits laitiers provenant de 3 fermes de la région de Dinant.**

Vous trouverez tous les renseignements à ce sujet dans les documents en annexe.

**Myriam GIARD**

Secrétaire de la locale Ecolo  
de Dinant

**Patrick DUPRIEZ**

Député wallon et à la  
Communauté française